

## **Les Mollards des Aubert, tout là-haut, à 1300 m.**

Que disait-on : que c'était l'un des endroits habité à l'année le plus élevé du Pays de Vaud, et qu'en plus l'on était capable d'y cultiver des céréales ?

Dans tous les cas voici un endroit devenu mythique, à cause peut-être de son propriétaire le plus illustre, Pierre Aubert, peintre et graveur sur bois qui en a fait, une fois qu'il eut quitté l'endroit pour s'installer en d'autres lieux plus faciles d'accès, un refuge où il venait se ressourcer.

Les Mollards des Aubert, vaste maison pouvant accueillir plusieurs familles. Elle finit par être abandonnée. Vendue récemment au Patrimoine suisse et à la Fondation des Mollards, tous les participants de ces deux entités auront du travail à revendre pour offrir à cette maison une restauration faite pour une fois dans les règles de l'art.

Ce ne fut jamais un alpage, juste les anciens champs voisins étaient-ils loués à l'exploitant de la Meylande-dessus à fin de pâture. A l'époque du passage de Georges Vagnières, en 1972, des divergences entre le propriétaire et l'amodiateur avaient malheureusement conduit à la fin de cette bonne formule. On envisageait même de laisser cette propriété se boiser naturellement.

Nul doute que l'on tirera un trait sur cette solution de misère pour redonner à ces champs vaillamment conquis autrefois sur la forêt leur fonction de toujours. L'humanité tout de même reste à nourrir !

Cette maison fort attachante mériterait, plus que ce court crochet, tout un livre. Nous ne nous immiscerons pas dans un travail qui appartient à d'autres, vous proposant quelques documents, et surtout une visite éclair.

Mais avant d'entrer dans le vif du sujet, reproduisons ici une lettre-souvenir qui figurait à l'exposition sur les Mollards de 2007 :

*François Picot  
Avocat honoraire  
Chemin de Gachet 6  
CH – 1297 Founex*

*Founex, le 14 juillet 2005*

*Fondation Pierre Aubert  
16, rue Paul Golay  
1341 L'Orient*

*Madame la Présidente,  
Messieurs,*

*En ouvrant le numéro de juillet de « La Nature vaudoise », j'ai été ému et heureux de voir la photo de la ferme des Mollards des Aubert et de lire l'article m'apprenant le projet de restauration et de maintien de ce bel endroit.*

*En 1941, puis en 1942, j'ai été mobilité au poste de repérage d'avions des Petites Chaumilles dessus. Etant le plus jeune de garde, j'ai été souvent envoyé à la ferme des Mollards des Aubert pour remplir la boille de lait pour le poste.*

*Ce sont de très chers souvenirs. J'ai fait la connaissance de Pierre Aubert (j'ai acquis depuis plusieurs de ses gravures) et j'ai souvent bavardé avec lui, le regardant travailler dans son atelier. J'ai gardé pour lui une très grande admiration.*

*Je suis heureux de réaliser que ce lieu extraordinaire va être maintenu, que les ateliers seront mis en valeur et que le bâtiment sera restauré. Je vous adresse mes félicitations et mes vœux.*

*Si vous pouviez me mettre sur la liste de ceux à qui vous envoyez des messages sur l'avancement des travaux et des bulletins de versement, j'en serais heureux.*

*Avec mes vœux pour le succès de votre entreprise, je vous adresse mes meilleurs messages.*

*François*

*Picot*

Différentes publications offrent des renseignements intéressants sur ce site. Nous citons :

1o Daniel Glauser, Les Maisons rurales du canton de Vaud, tome I, Le Jura vaudois et ses contreforts, Bâle, 1989. Pages 152 à 159 consacrées aux Mollards-des-Aubert<sup>1</sup>. Nous nous autoriserons de reproduire la photo de la page 153, original collection Raphaël Aubert<sup>2</sup>.

2o Gilberte Aubert<sup>3</sup>, Pierre Aubert, graveur et peintre vaudois, Yverdon les bains, 1994.

3o Christiane Betschen-Piguet, Les Mollards des Auberts, dans A suivre... no 35, de janvier 2005.

4o Ana Vulic, Pierre Aubert (1910-1987), L'œuvre gravé, tomes I et II, 2007.

De nombreux autres ouvrages ont paru sur l'œuvre de Pierre Aubert, des articles à profusion témoignent de sa carrière et de son œuvre. En plus l'artiste avait eu l'occasion d'illustrer d'innombrables ouvrages. Toute cette matière compose un ensemble fascinant qui reste à inventorier de manière précise.

Mais revenons aux Mollards.

---

<sup>1</sup> Mollards ici écrits avec deux l, tandis que la plupart du temps, et surtout sur les cartes géographiques, le terme est écrit avec un seul l.

<sup>2</sup> Fils de M. Pierre Aubert.

<sup>3</sup> Epouse de M. Pierre Aubert. L'ouvrage qu'elle donne sur son mari Pierre Aubert, est fondamental.



Réunion aux Mollards en 1917. Il peut s'agir de la Croix-Bleue.

Coll. Eugène Vidoudez



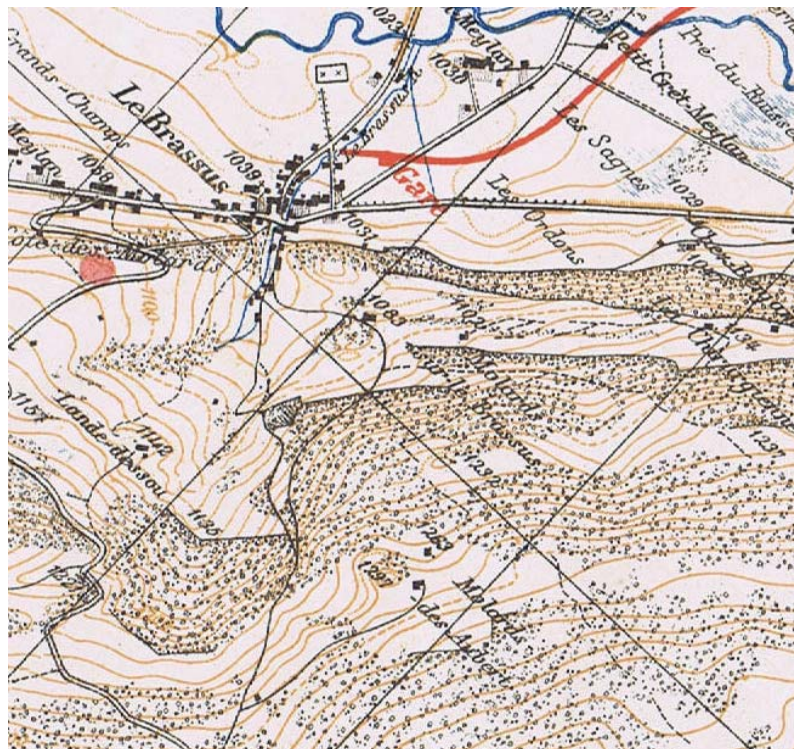
La Croix Bleue aux Mollards. Date ultérieure.

Coll. Eugène Vidoudez



Au vent des Mollards.

Coll. Eugène Vidoudez



Carte fédérale 1892



L'une des belles vues de l'artiste sur sa maison natale.



Fragments de la fresque peinte de la cuisine des Mollards des Aubert



L'une des rares pièces de la maison encore en un état convenable. Néanmoins le plafond, sombre et bas, mange une partie de la belle lumière provenant côté Vallée.



Dans la grange et fourragère, tout le charme des vieilles maisons.



Inscription sur l'une des poutres du néveau. 1720. Trois siècles bientôt. Cela fait une paie !

Mais ne quittons pas ces lieux où il y aurait tellement à dire, sans jeter un coup d'œil sur une deuxième maison qui se trouvait autrefois dans le bas de la zone agricole, à la limite des forêts. Une photo superbe, parue dans Hunziker, la maison suisse, 1902, témoigne de l'époque où elle était habitée, avec même père et mère doté d'une très riche famille. Il ne fait presque aucun doute que nous ayons affaire ici au dénommé Kazan.



Chez Kazan, en somme une très belle photo, avec toit de tavillons, grande cheminée, bref l'essentiel des attributs architecturaux d'autrefois. Il est très dommage qu'elle ait sombré, par le toit d'abord, puis par des prélèvements divers que l'on put y faire depuis les Mollards sus-jacents. Était-ce son destin ? Comme il le fut aussi pour un nombre considérable de maisons et de chalets dont l'éloignement faisait des proies rêvées pour l'abandon pur et simple.



La maison de chez Kazan, avec le temps, perd de sa superbe. Ce ne sera demain plus qu'une ruine. Dans le haut, à gauche, sont visibles les Mollards des Aubert.  
Coll. Eugène Vidoudez

